



Compte-rendu
Réunion autour de la prévention de la
radicalisation violente et
accompagnement des familles
Jeudi 19 novembre à Châteaulin

Présents

- Hélène Abiven, Pays des Abers
- Nolwenn Alès-Bihan, Fédération Familles rurales
- Eugénie Baudoin, MJC Scaër
- Hélène Bidard, Parentel Brest
- Antonio Bochad, Championnet
- Chantal Botrel, Ville de Quimper
- Anaëlle Boulard, Polysonnance Châteaulin
- Michèle Cam, MJC Scaër
- Gwen Caouren, Centre d'Animation Locale
- Caroline Cottalorda, Parentel
- Nelly Deboisse, CSC Horizons Brest
- Arnaud de Monlivault, Caf 29
- Gisèle Ferec, CAF
- Sandra Grassin, Mairie de Quimper
- Dominique Guérinaud, Education nationale
- Benjamin Guggenbuhl, MJC Douarnenez
- Bénédicte Havard-Duclos, UBO
- Linda Helies, Caf Finistère
- Vincent Kergozou, Familles rurales « Jeunes du Four »
- Sterenn Kermarrec, Parentel
- Yvette Kermaal, MSA Armorique
- Christelle Laurent, Familles rurales Breizh Jeunesse
- Marie Le Bihan, CAF
- Bénédicte Le Bloas, Centre social Ulamir
- Nolwenn Le Bourlout-Jean, Réaap 29
- Marie Le Bris, Polysonnance Châteaulin
- Cathy Le Gall, MJC Harteloire Brest
- Michèle Le Gall, CS MJC Scaër
- Yoann Le Gall, Mairie de Quimper
- Julie Manfredi, Graines de familles Ergué-Gabéric
- Priscilia Mimmi, MJC Harteloire Brest
- Françoise Obin, MJC Scaër
- Cochine Osmanbougal, MJC Douarnenez
- Manon Piret, Polysonnance Châteaulin
- Sébastien Primas, CSC Horizons Brest
- Marie Riou, Education nationale
- Vincent Sérazin, MPA CS Pont l'Abbé
- Mélany Scantamburio, CS Ulamir Presqu'île
- Gaëlle Séité, CSC L'Agora Guilers
- Laura Sinquin, MJC Scaër
- Pierre-Yves Tanguy, ville de Quimper
- Patrick Thomas, association EFA 29
- Marlène Thouvenot, CIDFF
- Pascale Tonnard, Autisme Cornouaille
- Anne Tournier, MJC Scaër
- Michèle Trévidic, association EFA 29
- Isabelle Uguen, UDAF 29
- Chantal Vignon, MJC Scaër
- Robin Warmé, MJC Douarnenez

Excusés

- Armelle Chalony, MPT Ergué-Armel
- Anne-Catherine FILIPPI
- Roxane Fouchet
- Magali Jaffrès, Asso Les elfes d'Ulysse
- Cindy Le Saux, Ulamir e Bro Glazik
- Annie Peuron, Développement Social et C.C.A.S. de Carhaix
- Bénédicte Prigent-Guillo

Introduction par Linda HELIES qui rapporte des éléments suite à la formation nationale à Paris* les 19 et 20 octobre 2015 à Paris.

Le Comité Interministériel de Prévention de la délinquance a construit un cycle de formation sur la thématique de la prévention de la radicalisation. Au niveau national, c'est environ 6000 personnes qui ont été formées et au niveau départemental, les membres de la cellule de suivi ont été invités à la suivre.

Linda HELIES (CAF) et Sterenn KERMARREC (Parentel) y ont participé et en font un retour général aux participants.

Le kit de formation qui est en PJ à ce compte rendu reprend, de façon synthétique, ces éléments de compréhension et de contextualisation du phénomène.

Il y a nécessité de comprendre les phénomènes d'embrigadement vers une idéologie extrémiste, vers des organisations militaro-sectaires.

** Formation spécifique en matière de prévention de la radicalisation organisée par le Secrétariat Général de la Cellule Interministérielle de Prévention de la Délinquance.*

Intervention de M. DAIZE, commissaire de police, chef du SDRT

M. DAIZE commissaire de police, chef du Service Départemental du Renseignement Territorial (SDRT) depuis 2 ans présente dans sa mission plus générale, les éléments qui touchent à la radicalisation.

Le message qui est transmis est celui de la vigilance et d'une attention afin d'éviter tout départ de mineurs ou de familles en Syrie.

A ce jour, au niveau national, 1880 personnes parties sont concernées soit :

- par un départ
- par un engagement militaire en Syrie
- par un retour sur le territoire français.

Ce phénomène est international et les filières de recrutement sont très actives. L'Europe et quelques pays du Maghreb sont particulièrement touchés.

Pour la France, de par le passé, le terrorisme islamique n'est pas une nouveauté. Néanmoins, ce n'est qu'en 2013/2014 que les premiers chiffres sur l'engagement des jeunes en Syrie ont été révélés. Ce qui a changé c'est le nombre de Français partis, leur jeune âge et la grande proportion de filles.

Que s'est-il passé pour que des jeunes Français aient commis les attentats de Paris, le 13 novembre, dans leur propre pays ?

Le but du SDRT est de détecter les gens qui veulent partir en Syrie et les en empêcher (neutralisation judiciaire). Si les éléments – quant au départ d'une personne- sont tangibles, le service passe alors au service compétent qui prend la suite.

2 buts :

- préserver l'ordre public
- protéger les citoyens qui voudraient partir d'eux-mêmes

Réponse étatique à ce questionnement :

- L'État a réagi. Il en a parlé. Le sujet mis sur la table.
- Création autour du gouvernement de cellules de travail pour savoir que faire.
- Mise en place d'un numéro vert 0 800 005 696. La mobilisation des acteurs par la formation. Des réponses ont été données sur le terrain.

Un Numéro vert a été mis en place parce que très vite le gouvernement a compris que c'est plus facile de téléphoner pour signaler des agissements que de pousser la porte d'un commissariat.

➔ Mise en place de fiches puis transmises aux Renseignements territoriaux.

A côté de cette mobilisation de terrain, il y a une vigilance accrue vis à vis d'Internet, 1^{re} source d'embrigadement. (Exemple des vidéos anodines, montées comme des documentaires animaliers, qui peuvent amener sur des vidéos plus radicales et plus violentes). Les réseaux sociaux sur lesquels nos jeunes se dévoilent sont une véritable mine d'information pour les recruteurs.

Il est donc essentiel de comprendre le processus de la radicalisation : indices qui s'additionnent, modification du comportement (voir en PJ le tableau récapitulatif sur les signaux faibles et signaux forts). A partir de ses éléments, on essaye d'évaluer le niveau de radicalisation.

Le fonctionnement de la plateforme téléphonique (numéro vert)

3 modes d'actions pour repérer :

- Fonctionnaires des services font remonter des constatations.
- Enquête d'environnement autour des personnes.
- Entretien avec la personne signalée > permet de lever les doutes

1^{re} évaluation d'un certain nombre de cas.

A partir du moment où on a certains indices, on définit vers quel service le dossier sera adressé.

Les administrations partenaires signalent des cas (ex. Éducation Nationale)

Pourquoi tout ça ?

Parce que l'on a en face de nous des jeunes qui sont entrés dans un processus d'embrigadement, derrière lequel il y a un discours radical. Ces jeunes sont avant tout en rupture ou en besoin de s'identifier à quelque chose.

Les ruptures.

Travail sur les phénomènes de clivage par rapport à la famille, à la société...

Le repli sur soi, les ruptures avec les amis, baisse de résultats scolaires, déscolarisation, arrêt d'une activité (danse, natation, musique...). Aversion pour la musique, la télé. Interdiction des photos, des images, de l'alcool, de certains aliments, parfums, déodorants...

Prosélytisme.

Anesthésie affective de la personne. Essayer de lui faire comprendre qu'il n'y a plus rien à côté.

Compte en banque vidé. Tentative pour récupérer des papiers de voyage (passeports...)

Ce sont des faits qui questionnent.

Ces phénomènes de basculement peuvent aller très vite. Processus qui peuvent être très courts : 1 mois ½ à 2 mois.

Le discours radical (pernicieux, subtil) repose sur 3 axes :

- Rejet du monde contemporain (le monde qui leur est extérieur est vicié)
- On a les théories complotistes, interprétation de ce qui se passe en Palestine
- A partir du moment où le monde est corrompu > les personnes ciblées ou qui se sont ciblées elles-mêmes doivent s'impliquer dans le combat.

Ce discours radical va nous amener sur des constatations anodines mais lourdes de sens. Cela pose des questions sur la capacité de certaines personnes à prendre du recul sur des situations.

Quelles attentes ? Comment on continue de travail ?

Suggestion d'une rencontre où on échange les expériences. Ouvrir des espaces de paroles...

Il faut bien distinguer ce qui est de l'ordre de la radicalisation violente et de la conversion.